RENÉE VIVIEN 1877–1909

Télésippa à Anagora

Tissons l'hyacinthe et l'iris
En des trames confuses ;
Je chanterai, sur le paktis,
L'Aphrodite et ses ruses.
Lève tes paupières sans fard
D'où coule un limpide regard :
Nous avons une bonne part
Dans les présents des Muses.

Ceins ton front chaste de lotos,
Ainsi qu'une danseuse
Tanagréenne au blanc péplos.
De ta voix d'amoureuse
Chante le mélos, de ta voix
Défaillante comme autrefois…
Divine écaille, sous nos doigts
Deviens harmonieuse.